

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2006-2007

17 JANVIER 2007

**Proposition de résolution visant à rendre obligatoire l'immatriculation des cyclomoteurs**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR  
MME BOUSAKLA

**I. INTRODUCTION**

La proposition de résolution a été déposée le 21 juin 2006. La commission des Finances et des Affaires économiques a examiné cette proposition lors de sa réunion du 17 janvier 2007.

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2006-2007

17 JANUARI 2007

**Voorstel van resolutie tot het verplicht maken van een nummerplaat voor bromfietsen**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW BOUSAKLA

**I. INLEIDING**

Het voorstel van resolutie is ingediend op 21 juni 2006. De commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden heeft het voorstel besproken tijdens haar vergadering van 17 januari 2007.

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Président / Voorzitter :** Luc Willems.**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Bart Martens, André Van Nieuwkerke.
VLD PS	Stéphanie Anseeuw, Margriet Hermans, Luc Willems. Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V Vlaams Belang CDH	Etienne Schouppe, Jan Steverlyncx. Frank Creyelman, Anke Van dermeersch. Christian Brotcorne.

**Suppléants / Plaatsvervangers :**

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Flor Koninckx, Myriam Vanlerberghe.  
Nele Lijnen, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.  
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.  
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.  
Wouter Beke, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghé.  
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.  
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-1764 - 2005/2006 :**

N° 1 : Proposition de résolution de M. Steverlyncx.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-1764 - 2005/2006 :**

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Steverlyncx.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. STEVERLYNCK

M. Steverlynck propose de rendre la plaque minéralogique et l'immatriculation obligatoires pour les cyclomoteurs, en vue de remédier à une série de problèmes propres à ce type de véhicules.

En effet, certains cyclomoteurs dont la puissance a été augmentée causent des nuisances sonores et sont plus souvent impliqués dans des accidents de la route. En cas d'infraction, il est cependant pratiquement impossible de les identifier et de les repérer au moyen des radars ordinaires.

En outre, le véhicule ne peut pas être identifié en cas de vol. Il est également difficile de dépister les cas de fraude à l'assurance, car le Fonds commun de garantie automobile ne peut pas faire le rapprochement entre les cyclomoteurs immatriculés et l'assuré. Enfin, nous ne disposons pas actuellement de données statistiques suffisantes relatives au nombre de cyclomoteurs, sur lesquelles la politique puisse se baser.

L'intervenant constate par ailleurs que l'immatriculation des cyclomoteurs est obligatoire en France et aux Pays-Bas, ce qui pose problème aux Belges qui veulent emmener leur cyclomoteur dans ces pays, pour les vacances par exemple. Comme les cyclomoteurs belges ne sont pas actuellement munis d'une plaque d'immatriculation, leur conducteur peut être verbalisé dans ces pays.

Dans ce cadre, l'auteur rappelle l'intention du ministre dans ce domaine. Celui-ci a indiqué par écrit à certains intéressés qu'il comptait charger le SPF Mobilité et Transports d'examiner la possibilité d'attribuer une plaque minéralogique facultative aux Belges qui conduisent leur cyclomoteur à l'étranger. Où en est-on dans ce dossier? N'est-il pas plus simple de faire en sorte que tous les cyclomoteurs soient munis d'une plaque minéralogique? Compte tenu de l'internationalisation, des avantages liés à l'utilisation d'une plaque minéralogique et du fait que l'instauration d'une telle mesure répond à une demande du parquet et de la police, mais aussi des compagnies d'assurances et du Motorcycle Action Group Belgium, l'intervenant demande de voter la résolution à l'examen.

Enfin, l'auteur souhaite encore indiquer qu'il a pris connaissance de la question orale de M. Guido De Padt au ministre de la Mobilité sur «la plaque d'immatriculation obligatoire pour les cyclomoteurs» (n° 9571) qui a été posée le 11 janvier 2006 en commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques de la Chambre des représentants.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER STEVERLYNCK

De heer Steverlynck stelt voor om een verplichte nummerplaat en inschrijving in te voeren voor bromfietsen aangezien hierdoor kan worden geredigeerd aan een aantal typische problemen voor dit soort voertuigen.

Immers, door het opdrijven van het vermogen van bepaalde bromfietsen veroorzaken ze lawaaihinder en zijn ze vaker betrokken in verkeersongevallen. Bij overtredingen zijn ze evenwel bijna niet te herkennen en te traceren door gewone flitscamera's.

Bovendien is er bij diefstal geen identificatie van het voertuig mogelijk en zijn er moeilijkheden bij opsporen van verzekeringsfraude aangezien het motorwaarborgfonds geen vergelijking kan maken tussen de ingeschreven bromfietsen en de verzekerde. Tot slot zijn er momenteel ook onvoldoende statistische gegevens over het aantal bromfietsen. Het beleid kan zich hierop dus niet baseren.

Verder stelt de spreker vast dat in Frankrijk en Nederland dergelijke verplichting wel bestaat. Hierdoor rijst er een probleem voor Belgen die, bijvoorbeeld op vakantie hun bromfiets naar die landen willen meenemen. Aangezien Belgische bromfietsen momenteel geen nummerplaat hebben, kunnen ze in deze landen geverbaliseerd worden.

In dit kader verwijst de indiener naar de intentie van de minister, zoals door hem schriftelijk meegedeeld aan bepaalde betrokkenen, om de FOD Mobiliteit en Vervoer de opdracht te geven om de mogelijkheid tot de toekenning van een facultatieve nummerplaat te onderzoeken voor Belgen die hun bromfiets gebruiken in het buitenland. Wat is hier de stand van zaken? Is het niet eenvoudiger om voor elke bromfiets een nummerplaat te voorzien? Immers, gezien de internationale evolutie en de voordelen die het aanbrengen van een nummerplaat met zich meebrengt, de duidelijke vraag voor een dergelijke actie, niet alleen vanwege het parket en de politie, maar ook vanwege de verzekeringsmaatschappijen en de Motorcycle Action Group Belgium, vraagt de spreker de voorliggende resolutie te stemmen.

Tot slot wil de indiener nog aangeven kennis te hebben genomen van de mondelinge vraag van de heer Guido De Padt aan de minister van Mobiliteit over «de verplichte nummerplaat voor bromfietsen» (nr. 9571), die op 11 januari 2006 werd gesteld in de Commissie Infrastructuur, Verkeer en Overheidsbedrijven van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

### III. DISCUSSION

Le ministre fait savoir que le gouvernement n'envisage pas de réintroduire la plaque d'immatriculation pour les cyclomoteurs. En effet, une telle réintroduction ne correspond pas à la volonté de simplification administrative. De plus, la mesure est excessive. En effet, le gouvernement trouve disproportionné d'imposer une nouvelle obligation administrative à tous les propriétaires de cyclomoteurs, alors que la mesure vise uniquement à réduire le nombre de contrevenants qui sont, la plupart du temps, bien connus des autorités communales.

Quant à la question spécifique des cyclomoteurs utilisés à l'étranger, le ministre demandera au SPF Mobilité et Transports de faire le point sur le dossier.

M. Steverlynck déclare que l'argument de la simplification administrative est un argument bien connu mais il ne le juge pas assez déterminant pour rejeter une initiative visant à résoudre un problème qui est pointé du doigt aussi par les services de police par exemple.

M. Dedecker soutient la résolution de M. Steverlynck. Il souligne la difficulté d'identifier ces véhicules en cas de délit de fuite, ainsi que le problème de la sécurité, sans oublier le fait que le secteur et les clubs de motards sont eux-mêmes demandeurs. L'intervenant fait par ailleurs observer que l'achat d'un cyclomoteur implique déjà la délivrance de documents administratifs tels que le certificat de conformité, la carte d'assurance, etc., en sorte que l'argument de la charge administrative est réduit à néant et que c'est en fait un argument qui n'en est pas. Mais à admettre que la charge administrative soit réellement trop lourde, il faudrait alors, dans la logique du ministre, envisager en parallèle de supprimer également les plaques d'immatriculation des voitures.

Mme Anseeuw partage la position du gouvernement. Elle rappelle qu'autrefois, les vélos devaient également être munis d'une plaque minéralogique et que tout le monde s'est réjoui de son abolition. De plus, cette réintroduction imposerait à la DIV une charge de travail supplémentaire considérable dès lors que les cyclomoteurs changent très souvent de propriétaires. D'autre part, cela ne cadre pas avec la politique de taxation qui vise à taxer plutôt l'utilisation des véhicules que leur possession.

M. Brotcorne estime qu'en l'espèce, l'argument de la simplification administrative est employé abusivement. L'objectif est avant tout de faire un choix politique en tenant compte des deux préoccupations qui sont l'amélioration de la sécurité et la mobilité. Vu sous cet angle, l'intervenant ne comprend dès lors pas le point de vue du ministre.

### III. BESPREKING

De minister deelt mee dat de regering geen plannen heeft om de nummerplaat voor bromfietsen opnieuw in te voeren. Deze invoering kadert immers niet in de beoogde administratieve vereenvoudiging en daarenboven is de maatregel te verregaand. Immers, een nieuwe administratieve plicht opleggen aan alle bezitters van een bromfiets daar waar het de bedoeling is om enkel overtreders, die doorgaans zeer goed gekend zijn bij de gemeentelijke overheden, in te perken, gaat voor de regering te ver.

Wat de specifieke vraag naar bromfietsen in het buitenland betreft, zal de minister de stand van zaken binnen de FOD Mobiliteit en Verkeerswezen laten nagaan.

De heer Steverlynck acht het argument van de administratieve vereenvoudiging gekend doch onvoldoende doorslaggevend om een poging af te wijzen om een probleem op te lossen dat bijvoorbeeld ook door de politiediensten wordt aangekaart.

De heer Dedecker steunt de resolutie van de heer Steverlynck. Hij beklemtoont het identificatieprobleem van deze voertuigen bij vluchtmisdrijven, het veiligheidsprobleem en het gegeven dat de sector en de motororganisaties zelf vragende partij zijn. Verder merkt de spreker op dat de aankoop van een bromfiets reeds administratie met zich meebrengt, zoals een gelijkvormigheidsattest, een verzekeringsformulier en andere, zodat het argument van de administratieve last eigenlijk in het niets verdwijnt en eigenlijk een non-argument is. Indien echter de administratie werkelijk te zwaar is, dan moet er in de logica van de minister overwogen worden om parallel hiermee ook de nummerplaten voor auto's af te schaffen.

Mevrouw Anseeuw volgt het standpunt van de regering. Ze herinnert eraan dat vroeger ook de fietsen een nummerplaat hadden en dat iedereen enthousiast was over de afschaffing ervan. Bovendien zorgt dergelijke invoering voor een belangrijke supplementaire *workload* bij de DIV aangezien bromfietsen heel vaak van eigenaar veranderen. Dergelijke invoering kadert verder niet binnen het beleid om eerder het gebruik van voertuigen te belasten dan wel het bezit ervan.

De heer Brotcorne is van mening dat het argument van de administratieve vereenvoudiging hier ten onrechte wordt gebruikt. Het is vooral de bedoeling dat vanuit het oogpunt van de verhoogde veiligheid en vanuit de mobiliteit een politieke keuze wordt gedaan. In die zin begrijpt de spreker dan ook het standpunt van de minister niet.

M. Willems estime essentiel de garder à l'esprit le critère de la proportionnalité lorsque l'on élabore un tel système administratif. La mesure envisagée est-elle proportionnelle à l'objectif poursuivi? L'intervenant est d'avis que la mesure proposée est disproportionnée et qu'elle entraînera de surcroît divers problèmes pratiques. Par conséquent, il ne soutient pas la proposition.

M. Dedecker se demande pourquoi l'on a introduit le système kafkaïen d'une immatriculation distincte pour les remorques. Jusqu'à preuve du contraire, ces dernières ne peuvent en effet circuler seules.

L'intervenant fait ensuite remarquer, par rapport à l'argument de la proportionnalité, que notre pays ne dispose pas de statistiques sur le nombre de cyclomoteurs et que la proportionnalité n'est donc pas chiffrable. À l'heure actuelle, plus de 7 millions de véhicules sont déjà immatriculés dans notre pays, si bien que la charge supplémentaire induite par un nombre inconnu de véhicules supplémentaires restera limitée.

Le ministre répond que toute suggestion de simplification sera examinée.

M. Collas demande des précisions sur la surcharge administrative occasionnée. Pourrait-on fournir un supplément d'information à ce sujet?

M. Steverlynck soutient que la possibilité d'identifier les cyclomoteurs par leur plaque d'immatriculation constitue un moyen de lutte efficace contre le fléau des cyclomoteurs gonflés, ce qui permet ainsi de renforcer la sécurité générale. L'auteur demande dès lors que le texte proposé soit voté.

#### IV. VOTES

L'ensemble de la proposition de résolution a été rejeté par 6 voix contre 3 et 1 abstention.

\*  
\* \*

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,*  
Mimount BOUSAKLA.

*Le président,*  
Luc WILLEMS.

De heer Willems acht het belangrijk om bij het opzetten van een dergelijk administratief systeem de proportionaliteit voor ogen te houden. Is de beoogde maatregel evenredig met het doel dat werd gesteld? Spreker is van mening dat de voorgestelde maatregel buiten proportie is en bovendien een aantal praktische problemen zal veroorzaken. In die zin steunt hij het voorstel niet.

De heer Dedecker vraagt zich af waarom het kafkaïaans systeem van een aparte inschrijving voor aanhangwagens werd ingevoerd. Tot nader inzien is het deze immers onmogelijk om alleen te rijden.

Wat vervolgens het argument van de proportionaliteit betreft, merkt de spreker op dat er in ons land geen cijfergegevens over het aantal bromfietsen beschikbaar zijn en dat de al of niet proportionaliteit dus niet cijfermatig kan onderzocht worden. Naast de meer dan 7 miljoen voertuigen die momenteel reeds in ons land zijn ingeschreven, is de bijkomende last van een onbekend aantal extra voertuigen beperkt.

De minister antwoordt dat elke suggestie voor een vereenvoudiging zal onderzocht worden.

De heer Collas vraagt welke administratieve meerlast er juist zal optreden. Kan er hierover nog supplementaire informatie verschaft worden?

De heer Steverlynck verdedigt dat de identificatiemogelijkheid van bromfietsen, onder de vorm van een nummerplaat, een effectief verweermiddel vormt tegen de plaag van de opgefokte bromfietsen en dat op die manier de algemene veiligheid kan worden verhoogd. De indiener vraagt daarom dat de voorgestelde tekst zou worden gestemd.

#### IV. STEMMINGEN

Het voorstel van resolutie in zijn geheel wordt verworpen met 6 stemmen tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

\*  
\* \*

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Mimount BOUSAKLA.

*De voorzitter,*  
Luc WILLEMS.